

Lettre du CEERE de **Février** Newsletter **February** **2021**

Numéro
148

Au Sommaire de ce numéro

1. **Éditorial**
Le Tabou du Tabou
And in English
2. **The Taboo of the Taboo**
3. **Publications récentes**
4. **Ethique et Covid**
5. **La gazette de l'éthique animale**
6. **En ligne – Online**
7. **Agenda du mois de Février**
(avec les inscriptions en master)
8. **Appel à communications**
9. **Retenez dès à présent**
10. **L'AAMES**
11. **Soutenir l'éthique**
12. **Divers**

Editorial

● Le Tabou du Tabou

Les deux interdits réputés fondamentaux en anthropologie sont celui du meurtre et celui de l'inceste. Il y a eu de nombreuses discussions sur l'universalité de l'interdit de l'inceste, mais on s'est aperçu que les membres de famille visés pouvaient être de différents degrés de parenté, l'oncle maternel par exemple tenant la place dévolue au père en Occident. Et puis cet interdit se manifeste le plus souvent par une réprobation sociale et non par des dispositions publiques, une exception à cette réprobation – et donnée pour telle – étant significativement les mariages royaux dans l'Égypte ancienne.

La loi donnée à Moïse au Sinaï contient une série de préceptes négatifs : neuf commandements sur les dix. L'interdit de l'inceste n'y figure pas comme tel, puisqu'il apparaît renversé en une recommandation positive : « Honore ton père et ta mère » (Exode 20, 12). L'apôtre Paul note cette singularité et son prolongement : c'est « le premier commandement auquel soit attachée une promesse » (Éphésiens 6, 2), et de citer : « pour que tu t'en trouves bien et jouisses d'une longue vie sur la terre ». Encore n'est ici considérée que l'attitude filiale.

À la netteté dans la formulation de l'interdit du meurtre s'oppose donc le traitement beaucoup plus sourd de celui de l'inceste. C'est une telle « surdité » qui est aujourd'hui mise en accusation. Les actes incestueux sont en effet cernés ou enveloppés par une double approche, pour laquelle convient le mot ambivalent de tabou. On voit ces actes comme faussant un ordre essentiel, qui touche au sacré ; et aussi bien on les tait, on fait silence sur eux, pour des motifs opaques de crainte ou de pudeur.

Ce sont les enfants qui requièrent aujourd'hui tous nos soins et notre attention ; le respect des ascendants a cédé le pas à la valorisation des petits depuis que la mortalité infantile a été stoppée. Dans ce contexte, la dénonciation de la pédophilie s'est accrue de celle des abus sexuels qui se produisent dans le cadre familial. Le phénomène interroge tant il paraît énorme. À en croire des sondages, sur une classe de CM2, deux enfants en moyenne seraient ainsi abusés. La parole se libère, dit-on, pour des affaires souvent déjà anciennes ; mais bien sûr c'est l'usage immédiat de la parole qui préoccupe, celle des enfants d'abord et celle de l'entourage. Les enfants « ne connaissent pas la suite » et l'intégration de ce qu'ils vivent dépend de ce qu'ils pressentent ou non. Quant à l'entourage, il arrive qu'il s'aveugle, mais c'est une forme de silence devant l'inimaginable.

On retrouve la double approche propre au tabou : la sacralisation d'un âge de la vie est censée le protéger, mais elle le dérobe aussi à l'examen. Honorons donc la parole, pour que celles et ceux qui y accèdent aient la capacité de s'en trouver bien sur notre terre.

René Heyer.



The Taboo of the Taboo

The two taboos considered fundamental in anthropology are murder and incest. There has been much discussion about the universality of the prohibition of incest, but what has been observed is that the family members involved could be of varying degrees of kindred. For example, in some other climes, the maternal uncle may occupy the place occupied by the father in the West. Most often, the prohibition of incest is seen in social disapproval rather than in public provisions. An exception to this disapproval – and this is mentioned as such – are significantly royal marriages in ancient Egypt.

The law given to Moses at Sinai contains a series of negative precepts: nine commandments out of ten. The prohibition of incest does not appear as such, since it is reversed into a positive recommendation: "Honour your father and your mother" (Exodus 20:12). The apostle Paul notes this peculiarity and its extension when he writes that it is "the first commandment to which a promise is attached" (Ephesians 6:2), a promise he cites as follows: "that you may be well off and enjoy a long life on earth". Again, here only the filial attitude is considered.

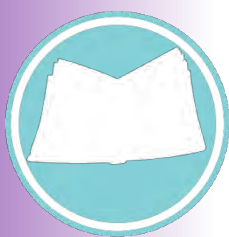
The clear formulation of the prohibition of murder is thus contrasted with the much more vague treatment of incest. It is such "vagueness" that is nowadays forbidden. Incestuous acts are in fact surrounded or enveloped by a dual approach, for which the ambivalent word "taboo" is appropriate. One sees these acts as distorting an essential order, bordering on the sacred; and one may therefore silent them or be silent about them, for opaque reasons of fear or modesty.

It is children who today require all our care and attention; respect for ascendants has given way to the valorization of the little ones since infant mortality has been practically stopped. In this context, the denunciation of paedophilia has increased along with the denunciation of sexual abuses within the family. The phenomenon raises so many questions. If certain surveys are anything to go by, in a class of fifth-graders, two children on the average might have been abused in this way. People are now speaking out freely about such matters, sometimes, about events that happened a long time ago, but it is of course, the immediate use of speech that is of concern here, that of the children first and foremost, and that of their relevant others. Children "don't know what will happen next" and the integration of what they experience depends on what they feel or don't feel. Relevant others on their part may choose to be blind, taking refuge in silence in the face of the unimaginable.

One finds here the double approach typical to a taboo: the sacredness of (infancy) an age of life which is supposed to protect it, also deprives it of necessary examination. Let us therefore honour the word/narrative (la parole) of victims, so that those who have access to it may have the capacity to find in it a path to wellness in our world.

René Heyer

Traduction Mic Erohubie.



Publications Récentes

- Jean-Marc Neumann, *L'ours polaire et de droit*, signaux d'alerte, Préface d'Astrid Guillaume, Éditions L'Harmattan, 250 pages

L'ours polaire, force de la Nature, emblème du Sauvage est pourtant menacé. L'ours polaire est une espèce-drapeau, mais une espèce-drapeau particulière, car sa sauvegarde ne permettrait pas de sauver un écosystème en particulier, mais bien notre Terre de manière globale. En effet, contrairement à d'autres espèces menacées par la chasse ou l'anthropisation de certains milieux, l'ours polaire est en danger à cause du changement climatique. Et de cette cause naît toute la complexité de sa sauvegarde car très peu d'actions spécifiques peuvent être engagées. L'auteur de ce livre, Jean-Marc Neumann, juriste de formation, consultant et enseignant en droit animal à l'université de Strasbourg, s'est penché sur la question du droit comme solution à la menace pesant sur cette espèce.

Ce livre est destiné à un large public, mais avec des notions et des concepts très détaillés. C'est un puits de connaissance allant bien au-delà de l'ours polaire. Une première partie aborde la biologie de l'espèce. Puis le statut de conservation de l'IUCN, les conventions et les accords internationaux telle que la CITES sont traités dans les trois chapitres suivants. Le chapitre 5 décrit le rôle du groupe scientifique spécialiste de l'ours polaire dans sa sauvegarde. Le chapitre 6 détaille les réglementations nationales des cinq pays où évolue l'espèce, mais un chapitre entier est dévolu à la particularité de l'Islande en raison de la visite occasionnelle et l'abattage des ours.

L'avant-dernier chapitre examine les menaces qui pèsent sur le géant blanc. La chasse et les conflits avec les Hommes y sont présentés, mais sont des menaces qui n'impactent pas la population d'ours et concernent surtout les peuples autochtones. Étonnement, la science est citée comme un danger de par les captures ou anesthésies qui sont réalisées sur les animaux. Mais il est vrai que de nombreux scientifiques ont écrit des essais mettant en cause certaines pratiques de recherche et tirant la sonnette d'alarme. Finalement, les autres menaces (l'exploitation de l'Arctique, le tourisme, l'arrivée d'espèces concurrentes) sont toutes des conséquences du danger et du défi principal qui est le réchauffement climatique.

Le dernier chapitre traite de l'ours polaire en captivité, principalement dans les parcs zoologiques où la question de la conservation peut se poser. Sa présence ne serait-elle finalement qu'un but lucratif ou sert-elle vraiment à sa sauvegarde par la reproduction de l'espèce et l'éducation des visiteurs ?

L'auteur conclut finalement sur notre devoir et notre volonté de trouver des solutions quant aux changements climatiques. Il n'en est pas que de la survie de l'ours polaire, ni de la survie de notre Terre, mais aussi de la nôtre. L'espèce humaine est autant en danger que l'ours polaire si elle continue de considérer ce paradis de biodiversité comme un objet jetable, quintessence du capitalisme.

Ce livre est le premier à paraître dans la collection « Zoosémiotique », dirigée par Astrid Guillaume, sémioticienne à Sorbonne Université.

Cédric Sueur.

● **Feix, Marc, Thiel, Marie-Jo, Dembinski, Paul H. (dir.), *Peuple et populisme, identité et nation. Quelle contribution à la paix ? Quelles perspectives européennes ?* (Collection Chemins d'éthique), Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2019, 312 p.**

Les contributions rassemblées dans cet ouvrage sont le fruit de la collaboration entre l'Association Internationale pour l'Enseignement Social Chrétien (AIESC) et le groupe de recherche « éthique et biomédecine, biotechnologies et sociétés » de la faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg au cours de l'automne 2018.

Les réflexions abordent dans une première partie les notions de « peuple » et de « nations » dans le contexte européen à travers les exemples de l'Allemagne, de la Pologne et de la Suisse avec une synthèse théologique de la notion de peuple en particulier dans la pensée du pape François. La deuxième partie analyse les déformations du peuple et de la nation, que sont respectivement le populisme et la guerre. Une troisième partie développe la problématique de la paix comme un défi pour l'Europe et le monde que peuvent aider à relever la pensée sociale chrétienne et la refondation d'une coopération internationale basée notamment sur la prévention et la résolution des conflits, la lutte contre les violations de la dignité de la personne, et une gestion humaine de la question des migrations, ainsi que le souligne la réflexion de Michel Veuthey.

La présentation en annexe, en allemand et en français, de l'appel à la paix du Conseil des Églises chrétiennes du Bade-Wurtemberg publié en septembre 2016 ouvre la perspective à la nécessité œcuménique de l'engagement social chrétien en faveur de la paix : l'œcuménisme ainsi mis en œuvre, au-delà des prières communes, est déjà un signe tangible d'une éducation et d'une culture de la paix qui vont au-delà de différences et d'oppositions longtemps perçues comme insurmontables. Un ouvrage à lire pour oser faire le choix de la paix

Frédéric Trautmann



**Dietmar Mieth, *Nicht ein-verstanden. Meine Erfahrungen als Laientheologe und Ethiker*
Freiburg, Herder Verlag, 2020, 328 pages**

Avec cet ouvrage, le célèbre professeur d'éthique philosophique et de théologie morale de l'université de Tübingen (Allemagne) fait une relecture des grands événements de sa vie mais il revisite aussi ses expériences de discours dans l'Église et la société. Le titre du livre que l'on pourrait traduire ainsi : « Pas d'accord. Mon expérience de théologien laïc et d'éthicien », donne le ton de ce récit : un travail théologique pas toujours facile dès lors que l'on n'appartient pas au ministère ordonné qui détient le pouvoir, mais malgré tout une grande liberté de pensée qui le poussera à l'audace, mais toujours dans certaines limites. Le titre insinue pourtant, qu'au final, le compte n'y est pas !

Impossible de reprendre en détail ce récit passionnant, tant du point de vue historique que sociologique, théologique ou éthique. Tous les grands thèmes de l'époque y passent : les relations et fêtes familiales (une fille non mariée qui est reconnue « tante » pour ses neveux et nièces par ex.) ; les années sombres de la guerre ; le silence autour d'une jeune fille de 17 ans qui, après un vol de confiture, se jette sous le train, mais que l'Église catholique n'accepte pas d'enterrer... c'est finalement un pasteur protestant dans le village d'à côté qui assure le rite, mais le jeune Dietmar n'en saura rien pendant 40 ans. Après la guerre, l'auteur s'engage dans les mouvements ecclésiaux de jeunesse, découvre la politique et commence à mesurer l'impact du Concile Vatican II alors qu'il suit à présent des études de théologie. L'on passe ainsi en revue nombre de structures mais aussi de théologiens qui ont marqué sa formation.

En tout cela, il n'y a pas de nostalgie ou de protestation, comme Mieth le rappelle dans l'introduction, mais un travail de conscientisation alors que société et Église ont beaucoup évolué durant les dernières décennies. Et si l'ouvrage intègre une biographie, cette réflexion évalue aussi les rencontres, les transformations, et regarde l'avenir. Le théologien a contribué à d'immenses projets comme la revue *Concilium*, la fameuse *Déclaration de Cologne* (6 janvier 1989) à l'origine de l'association européenne de théologie catholique (toujours encore la plus grande association de théologie en Europe), la création de l'IZEW (Interfakultäres Zentrum für Ethik in den Wissenschaften) en 1990, un centre avec lequel le CEERE est en lien. L'auteur devient aussi spécialiste de bioéthique, conseiller politique pour l'Europe, promoteur de la réforme de l'Église catholique... En tout cela, il prend fait et cause pour le non-conformisme, le compromis, l'importance du laïc dans l'Église, l'auto-détermination en matière religieuse, la reconnaissance de la place des femmes, l'agir européen, etc.

On l'aura compris, cette histoire c'est celle d'un homme, père de famille, théologien engagé, éthicien rigoureux, qui a traversé le siècle et dont le récit se lit comme un « roman » ! Il y a là énormément à apprendre et à partager.

On ne peut qu'en conseiller la lecture !

Marie-Jo Thiel, *Directrice du CEERE*



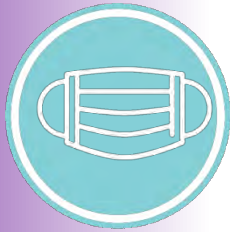
Laurent Ravez, *Introduction à l'éthique de la santé publique*, Montpellier, Sauramps médical, 2020, 262 pages.

Enfin un ouvrage touchant à l'éthique de la santé publique ! L'auteur, professeur à l'Université de Namur (Belgique), en Facultés de Sciences et de Médecine, et directeur de son Centre de Bioéthique, le rappelle dans l'introduction : à l'exception notoire de Raymond Massé que nous avons invité pour cette raison à Strasbourg, il y quelques années, quasiment pas de publication sur ce thème en francophonie ; Didier Jourdan aujourd'hui à l'UNESCO n'est pas nommé, mais pourrait l'être !

Ravez construit sa réflexion autour de six chapitres. Les deux premiers – les approches contextuelles de l'éthique dans le monde de la santé, et puis les éléments essentiels pour comprendre la bioéthique – servent surtout à mettre en place une approche éthique et bioéthique, à les définir et à les intégrer dans leur usage dans le monde de la santé. Mais l'auteur y revient à nouveau au chapitre 4 consacré aux théories pour la santé publique (utilitarisme, déontologisme, éthique des droits humains, éthique minimale de Ruwen Ogien, éthique communautariste et éthique des vertus) et quelque peu aussi au chapitre 5 portant sur les cadres de référence en éthique de la santé publique. Les deux chapitres restants évoquent des aspects particuliers : le chapitre 3 aborde différents sujets de santé publique : le concept, ses caractéristiques, ses déterminants sociaux, l'interdiction du tabac, et à nouveau ce qu'est l'éthique de la santé publique... Enfin le chapitre 6 est consacré aux questionnements éthiques posés par les maladies infectieuses, selon leurs caractéristiques, leur morbidité et mortalité, leur transmissibilité, leur traitement et prévention, leur lien avec la pauvreté, l'impact des maladies chroniques. En temps de Covid, cette dernière partie est particulièrement d'actualité.

L'ouvrage semble avoir été écrit d'abord sous forme de « fiches » ou d'interventions courtes : l'avantage est de pouvoir lire les différents points de manière presque autonome, mais l'inconvénient est la répétition et sans doute l'absence d'une grande synthèse d'ensemble ; d'autant que l'approche éthique n'est paradoxalement pas clarifiée car énumérer des avis et des écoles n'unifie pas encore la réflexion d'ensemble. Mais comme le dit le titre du livre : il s'agit là d'une « introduction » et, pour le reste, de nombreuses références permettent de poursuivre la réflexion !

Marie-Jo Thiel.



Ethique et Covid



Intervention de Jean-François Mattei, *Les différentes formes de confiance face à l'adversité*

Séance solennelle de rentrée de l'Institut de France, 27 Octobre 2020

Un dessin signé par Sempé, accroché dans ma salle de consultations médicales, représentait dans une église, une femme agenouillée sur un prie-Dieu, mains jointes et les yeux levés vers le ciel. La légende lui fait dire : « *Mon Dieu, j'ai tellement confiance en Vous que quelques fois, j'ai envie de Vous appeler Docteur...* ». Cette phrase a retenu mon attention, non parce que je crois que les médecins sont des dieux - hélas peut-être car ils pourraient faire des miracles - mais parce que, derrière son apparente légèreté, ce trait d'humour invite à la réflexion. La confiance intuitive et entière exprimée par cette femme peut se confondre avec la Foi et l'on comprend que, selon les personnes et selon les circonstances, il est d'autres formes de confiances bien différentes.

La confiance d'autrui oblige en ce qu'elle est d'une exigence extrême pour créer une alliance et faire face à l'adversité. Mais la confiance connaît des niveaux d'intensité inégale. Fragile, elle s'avère sujette à fluctuations comme le montrent les études d'opinion.

La période difficile que nous traversons en est l'illustration. La pandémie a bousculé nos repères et révélé **plusieurs modes de confiance, avec leurs différents visages** au gré de fortunes diverses, oscillant entre le renoncement et la force d'espérer.

Quels sont les différents visages de la confiance ?

Le plus souvent, cette confiance se donne spontanément comme ce fut le cas pour les soignants et leurs équipes. La population a exprimé, sous des formes diverses, sa gratitude et sa confiance renouvelée envers les professionnels de santé et leurs équipes. Et ceux-là l'ont méritée par leur engagement en faveur de la vie de l'autre au risque de perdre la leur. Cette confiance était indispensable pour lutter du mieux possible contre la douleur, la maladie et la mort. Elle s'est révélée comme l'antidote de nos craintes et du souci de nos faiblesses. La personne malade est consciente de sa fragilité. Pour elle, la seule façon de ne pas céder au désespoir est de faire confiance. La période critique que nous avons vécue nous a permis de redécouvrir à quel point la confiance mutuelle est le fondement même de la société. Cette confiance en l'autre, c'est l'expression de notre humanité à l'état pur dans ce qu'elle a de meilleur. Elle crée la synergie nécessaire pour lutter ensemble pour garder la vie.

[Pour lire la suite](#)



Eurêka ! Ethique et COVID

Diffusé par RCF Alsace – Depuis le Mardi 8 Septembre à 11h
Puis tous les 2^e Mardi du Mois

Durée émission : 26 min - <https://rcf.fr/vie-quotidienne/ethique-et-covid>

Résumé court : Qu'avons-nous retenu de la pandémie à la Covid19 ? Tout a-t-il été fait de manière correcte, éthiquement acceptable ?

La pandémie à la Covid-19 a posé de nombreuses questions éthiques. Une équipe de cinq personnes s'est mise au travail pour en discuter tout au long de l'année, chaque 2^e mardi. Avec Marie-Jo Thiel qui fait partie du groupe de travail, il y a aussi Anne Danion-Grillat et Guy Freys (présents ce jour), ainsi que François Clauss et Jacqueline Bouton.

Cette première émission introduit au sujet : les pandémies devaient être des maux du passé, le monde technicisé pensait en avoir fini avec elles, les progrès de la médecine devaient être capables de "tout", et surtout d'éradiquer un "petit" virus...

Et puis patatras, c'est une épidémie mondiale faisant de nombreux morts, faisant rejaillir la question de l'incertitude à tous les niveaux, à laquelle on aurait pu être mieux préparés si nous avions suivi tout simplement les plans de santé publique qui avaient annoncé la possibilité de telles pandémies...

A présent, la discussion éthique doit aider non pas à "juger" qui que ce soit, mais à examiner des dysfonctionnements pour mieux se préparer aux aléas et mutations du monde dans un contexte où tout est lié (humain et animal et environnement) dans une perspective systémique.

Mardi 13 octobre 2020 : La double incertitude scientifique et éthique dans la Covid 19 : dilemmes et enjeux bioéthiques : <https://rcf.fr/vie-quotidienne/incertitude-et-covid-19>

Mardi 10 novembre 2020 : Des choix nécessaires et douloureux au risque du sacrifice : <https://rcf.fr/culture/des-choix-necessaires-et-douloureux-au-risque-du-sacrifice>

Mardi 8 décembre 2020 : La protection des personnes âgées : l'autonomie confrontée à la bienveillance : <https://rcf.fr/culture/la-protection-des-personnes-agees-l-autonomie-confrontee-la-bienveillance?unkp=7e2caf9ded2f6a3e05ec2a8cbb9db863>

Jeudi 12 janvier 2021 : Les héros, les oubliés, les investis : Eurêka - <https://rcf.fr/culture/les-heros-les-oublies-les-investis>

Mardi 16 février 2021 : Distanciation sociale, solitude, intrusion, coercition



La gazette de l'éthique animale

La fin de l'abattage sans étourdissement préalable ?

Pour se nourrir, se vêtir, l'homme met à mort des animaux domestiques dans des abattoirs, autorisés par les préfets et contrôlés par les services vétérinaires. Seuls les ovins, porcins, volailles peuvent être abattus à la ferme pour la consommation personnelle de l'agriculteur. Sinon tous les animaux de boucherie sont préalablement étourdis de façon irréversible par matador ou réversible par électronarcose, CO₂, ce qui provoque la perte de conscience requise avant de pratiquer la saignée qui va entraîner la mort définitive de l'animal et permet une bonne conservation de la viande. Certains abattoirs ont obtenu une dérogation préfectorale pour pratiquer des abattages rituels sans étourdissement préalable conformément aux rites religieux juif ou musulman. La mise à mort sans étourdissement est aussi tolérée pour le gibier d'élevage et en cas d'extrême urgence (code rural R214-70). La mort par jugulation sans étourdissement n'est pas subite, l'animal met du temps avant de perdre conscience par hypotension, surtout une vache laitière à cause de sa vascularisation parallèle aux carotides.

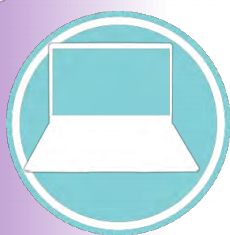
Dès 1974, l'Union Européenne dans sa directive 74-577 a uniformisé l'abattage des animaux, les méthodes d'étourdissement, leur mise à mort dans des locaux adaptés. La décision de 1988 puis le règlement 1099/2009 renforcent le respect du bien-être animal par un étourdissement qui maintient l'animal dans un état d'inconscience et d'insensibilité jusqu'à la mort. Ont été mis en place les modes opératoires et les fiches de poste, dont celui de responsable de la protection animale des abattoirs. Néanmoins demeure la dérogation à l'obligation d'étourdir l'animal avant la saignée lors d'abattage rituel, afin de respecter l'article 9 de la convention européenne des droits de l'homme et l'article 10 de la charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne, sur la liberté de manifester sa religion et pratiquer ses rites.

L'abattage rituel ne peut être pratiqué que par une personne habilitée et formée : soit par un sacrificateur juif rémunéré par le culte, qui est aussi certificateur de la viande casher obtenue, soit par un sacrificateur musulman, souvent salarié de l'abattoir. Le certificateur de la viande halal appartient à une entreprise privée indépendante de l'institution culturelle et soumise à des impératifs économiques. Si l'animal abattu selon le rite juif n'est pas accepté pour des raisons religieuses, sa viande est remise dans le circuit classique. D'après le décret du 01/07/2012, la quantité de viande abattue de façon rituelle doit correspondre aux besoins des communautés du pays. Or la traçabilité est inopérante et 50 à 80 % de la viande rituelle part à l'exportation.

Un décret flamand de 2017 exigeant l'étourdissement systématique des animaux avant leur mise à mort afin de réduire leur souffrance, avait provoqué la contestation des communautés juives et musulmanes de Belgique auprès de la Cour de justice de l'Union Européenne. Or le 17 décembre 2020, la Cour a estimé que l'étourdissement préalable d'un animal lors de son abattage pouvait être imposé dans l'Union Européenne sans nier pour autant la liberté des cultes et rites traditionnels juifs et musulmans. Par un arrêt du 26/02/2019, elle affirmait déjà l'impossibilité d'apposer le logo d'agriculture biologique sur des viandes de veau issues de l'abattage rituel sans étourdissement préalable car ne respectant pas les normes de bien-être animal. La France pourra ainsi exiger un abattage rituel avec étourdissement réversible avant la saignée ou en post-jugulation, afin de réduire la souffrance au moment de la mort.

Les croyants des religions monothéistes, à la lumière de la reconnaissance de la sentience de l'animal par la science et en tant que co-gérants de la création d'un Dieu Amour, ne devraient-ils pas accepter de réduire au maximum la souffrance animale au moment de l'abattage ?

Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier



En Ligne Online

À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :

Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Du 10 février au 19 octobre 2020 : « Pédocriminalité et dispositif juridique » avec Magalie Nord Wagner (unistra) invitée de Marie-Jo Thiel : <https://rcf.fr/culture/histoire/pedocriminalite-etdispositif-juridique-dans-l-histoire>. Et depuis le 26 octobre : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) vue par la psychiatrie avec Pr J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace (<https://rcf.fr/spiritualite/les-premiers-pas-de-la-psychiatrie-en-lien-avec-les-auteurs-d-abus>) D'anciennes émissions sont disponibles sur le site, en particulier avec le Pr Anne Danion, pédopsychiatre au CHU de Strasbourg, sur la reconnaissance et l'accompagnement des victimes.

Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2021 sur le thème « La bioéthique en temps de crises » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/>

Les vidéos des conférences plénières et tables rondes du Colloque « Mort traumatique, deuil traumatique » directement à l'adresse suivante : <http://www.canalc2.tv/video/15625>

Émission RCF Alsace « L'heure de Talitha » par Talitha Cooreman-Guittin, le lundi à 12H20 dans "Bienvenue chez vous !" : <https://rcf.fr/vie-quotidienne/alsace-lhumeur-detaltha>

Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Chaque mardi à 11h00 et à 20h00. Le deuxième mardi du mois, le CEERE est partie prenante. Et depuis septembre notre thème est : « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv



Agenda

**Les inscriptions et dépôts des candidatures au Master Éthique de Strasbourg ouvrent vers la mi-février.
Registrations and applications for the Strasbourg Master in Ethics open around mid-February.**

Vendredi 5 – Séminaire Capacité et vulnérabilité du sujet de droit
Thème : Quelle éthique pour des personnes faiblement autonomes ?
Horaire et Lieu : De 10h à 12h, Hôpital Saint Louis (porte 9), 1 avenue Claude Vellefaux, 75010 Paris.

Mardi 9 – Séminaire - « Les conflits éthiques des “marketers” de l’industrie pharmaceutique »
Lieu et Horaire : De 12h30 à 14h, séminaire en visioconférence par Anne Sachet-Milliat, PR à l’ISC Paris.

Jeudi 11 – Soins & Spiritualités en temps de pandémie
Horaire : 18h à 19h30
Lieu : Inauguration (en visioconférence) d’une exposition à l’université de Louvain-la-Neuve et présentation du livre... (« L’épreuve de la Covid-19 » sous la direction de S. Buchter, C. Odier et E. Frick)

Jeudi 11 – Conférence « Dire le Vrai »
Thème d’année : Rendez-vous avec la vérité
Lieu et Horaires : Faculté de philosophie de l’Institut Catholique (74, rue Vaugirard Paris 6^e), de 19h à 20h30

Jeudi 11 – Séminaire Bioéthique et Société – Cultures et Religions
Thème : Justice sociale versus justice individuelle par Jacqueline Bouton et l’équipe Éthique et Covid
Lieu et Horaire : De 16h à 19h, Séminaire en visioconférence

Jeudi 11 au Samedi 13 – Colloque en ligne
Thème : Penser les relations écologiques à l’ère de l’anthropocène
Horaire et lieu : De 13h à 18h, puis de 9h à 18h, Université Catholique de Lyon, Colloque en visioconférence

Lundi 15 – Séminaire Éthique et Droits de l’Homme
Thème : Les droits de l’homme universels ont-ils besoin d’une Cour mondiale pour leur protection ? par Peggy Ducoulombier
Horaire : de 17h à 19h, Séminaire en visioconférence

Jeudi 18 au 19 – Journées Interdisciplinaires – Organisation Chaire Rodhain et la Faculté de théologie catholique de l’Université de Strasbourg
Thème : Les Nouveaux visages de la Charité
Horaire : de 9h à 18h, en visioconférence



Colloques

Les Nouveaux visages de la Charité

La nouvelle chaire Jean Rodhain pour l'étude et la recherche sur la charité dans les sciences humaines et sociales organise les prochaines journées interdisciplinaires de la faculté de théologie catholique sur le thème des « **nouveaux visages de la charité** » qui se dérouleront les 18 et 19 février 2021.

Pour plus de renseignements,
voir: <https://theocatho.unistra.fr/agenda/evenement/news/journees-interdisciplinaires-les-nouveaux-visages-de-la-charite/>

La participation aux journées interdisciplinaires est libre, mais il est nécessaire de s'inscrire à l'adresse suivante:

<https://evento.renater.fr/survey/inscription-aux-jour...-whzunp5c>

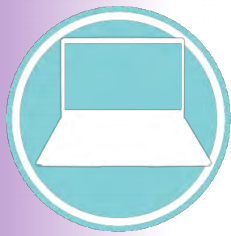
Les personnes inscrites et/ou intéressées seront informées par mail début février des conditions pratiques, sachant que dans tous les cas une solution de visioconférence sera mise en place en raison du contexte sanitaire lié à la Covid-19.

Thème :

La signification commune du geste de charité (l'aumône donnée aux pauvres) ne saurait occulter sa place centrale et en perpétuelle mutation ainsi que le note Mgr Jean Rodhain, fondateur du Secours catholique français, dans un éditorial de 1969 qui conserve une grande actualité : « La charité invente, elle prépare, elle provoque, elle accélère. Elle marche devant, en traduisant pour notre temps l'Évangile de la charité. C'est sa place. Et c'est une place en flèche, car en définitive ce sont les mots d'amour qui sont toujours les plus révolutionnaires » (« Tenir sa place mais rester à sa place », Messages du Secours Catholique 197, mai 1969, p. 1).

Dans le contexte international de la pandémie de Covid-19 et en lien avec l'année d'approfondissement de la lettre encyclique *Laudato Si'* sur la sauvegarde de la maison commune du pape François, les journées d'études organisées par la Faculté de théologie catholique souhaitent réfléchir sur les manières dont une charité authentiquement vécue permet aux femmes et aux hommes de mener une vie plus humaine, sans en rester aux seules problématiques du monde d'avant ou des rêves idéalisés du monde d'après qui peinent à voir le jour. La pandémie entraîne dans son sillage une crise économique et une fracture sociale dont les victimes sont chaque jour plus nombreuses : explosion du chômage, précarité des jeunes, isolement des personnes dépendantes, des migrants, etc. Les solutions viendront d'une prise de conscience et d'initiatives globales et, pour les chrétiens, cela passera par une prise en compte de la charité ainsi que le souligne le pape François : « Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler [...] que c'est un exercice de la charité ». (*Laudato Si'*, n° 231).

[En savoir plus](#)



Appel à Contributions

Call for Papers

● Call for Abstracts for individual presentations and panels due [Détails here](#)

● The Society for Philosophy and Technology

Theme : Technologies are always more than the sum of their mechanical parts. Indeed, technologies are entangled in symbolic forms of a social and cultural nature. Technologies also contribute to the construction of new worldviews and new forms of life. Technological imaginaries are far more than phantasies detached from technological innovation. They are at the heart of innovation itself, of the invention as well as of the implementation and use of technology in our societies. (...)

To answer the Call or for more information: <https://lilleethics.com/spt-2021/>

Date Limite : **extended deadline 1er mars 2021.**

● Ethics & Trust in Finance

The Prize Ethics & Trust in Finance for a Sustainable Future asks people under the age of 35 working in or studying finance to reimagine how financial institutions can provide a meaningful response to the changing needs of the communities in which they operate. How together with their stakeholders, they can balance the desire for growth, security and stability for the postpandemic world. The Ethics & Trust in Finance Prize promotes new ways of thinking about the big challenges facing the global economy. We strive to work with inspiring minds and behaviours from across the financial and academic ecosystems to conceive of new models and shape better practices that strengthen the foundations upon which we build our world. We believe that the issues of ethics and trust in finance have a pivotal role to play in affecting a positive change in the world after pandemic. We look forward to exploring bright new ideas from a diverse group of brilliant people. [Cliquez pour en savoir plus](#)

● Réponse à l'appel : rendez-vous sur www.ethicsinfinance.org
Proposition maximum 5000 words, analytical or practical topics, rigorous argumentations, innovative approach, clear conclusion.

Date Limite : **31 Mai 2021**

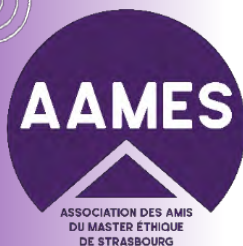
● Journée d'études "L'utilisation du numérique dans la lutte contre la COVID – Enjeux techniques éthiques et juridiques"

Theme : L'utilisation du numérique dans la lutte contre la pandémie a été présentée par certains comme la solution à cette dernière, non sans craintes exprimées par d'autres, d'une atteinte insidieuse à nos libertés.

Pour découvrir le programme complet et les intervenants, nous vous invitons à suivre cette page, en cliquant [ici](#).

Pour participer directement à la journée d'études, nous vous prions de vous connecter, le 4 février, à partir de 8h45 en suivant ce lien : <https://us02web.zoom.us/j/86323659365>

Date : **4 Février 2021**



L'Association des Amis du Master Ethique de Strasbourg

L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte
- En 2021 de nouvelles activités sont programmées :

● Le concours littéraire

« NOUVELLES ET(i)C ». Organisation du concours littéraire « NOUVELLES ET(i)C » avec l'Espace de Réflexion Éthique du Grand Est (EREGE).

Informations à venir.

● Un cycle de projections

« Penser l'éthique par le cinéma documentaire »
à la Bibliothèque Nationale Universitaire (BNU)

Pendant deux journées, ce sujet sera exploré d'une façon pratique avec un regard croisé des expériences de la Colombie, du Rwanda, de la Nouvelle Calédonie et de l'Union européenne. Essentiellement, les chercheurs des universités colombiennes qui mènent depuis trois ans de recherches scientifiques sur le programme « Reconstitution du tissu social dans les régions du post-conflit en Colombie », nous ferons part de leurs travaux. Leurs recherches qui s'ancrent dans le processus des accords de paix signés le 26 septembre 2016, entre le gouvernement du président Juan Manuel Santos et la guérilla de la Farc, s'intéressent principalement aux communautés rurales qui ont été affectées par les conflits armés dans les régions de Caldas, Sucre et du Chocó.

Programme à venir

Contact : ceere-aames@unistra.fr (adresse de l'AAMES) OU ceere@unistra.fr (le CEERE transmettra votre message à l'AAMES). Pour en savoir plus sur l'AAMES et ses activités cliquez sur le lien suivant : <http://ethique.unistra.fr/presentation/qui-sommes-nous/aames/>



Soutenez l'éthique Soutenez nous

Et payez moins d'impôts !

● Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

● Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

● Quels sont les avantages fiscaux ?

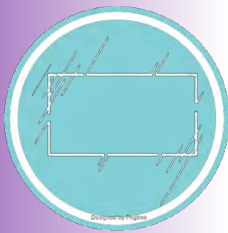
Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

● Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>



Divers

● Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr. Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

● Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

● Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !